

ÉLECTION
PRESIDENTIELLE

FIDUCIAL

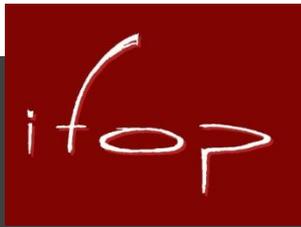
Le baromètre de l'élection présidentielle 2012

- Vague 8 -



Contacts
Frédéric Dabi
Directeur Général Adjoint
frederic.dabi@ifop.com
Damien Philippot
Directeur de clientèle
damien.philippot@ifop.com





Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les principaux enseignements

3 - Les résultats de l'étude

A – L'intention de vote au premier tour

B – Le suivi des indécis

C – L'intention de vote au second tour



ÉLECTION PRESIDENTIELLE



1

La méthodologie



Etude : **Ifop – Fiducial pour Europe 1 – Paris Match – Public Sénat**

Echantillon : Echantillon de **1808** personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de **1915** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) et par téléphone.

Dates de terrain : Du 12 au 15 avril 2012

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des sondages.

Avertissement : Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin présidentiel. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.



ÉLECTION PRESIDENTIELLE



2

Les principaux enseignements



Les principaux enseignements (1/4)

Réalisée à une semaine du premier tour du scrutin, la huitième vague du baromètre Ifop-Fiducial pour Paris-Match / Europe 1 / Public Sénat révèle les enseignements suivants sur le rapport de force électoral :

1. Une nouvelle inversion de l'ordre d'arrivée au premier tour : une légère avance pour François Hollande. Après 3 vagues d'enquête caractérisées par un premier tour avec Nicolas Sarkozy arrivant en tête des intentions de vote, cette dernière enquête avant le 22 avril révèle pour la deuxième fois depuis la création de ce baromètre une inversion de l'ordre d'arrivée. En effet, François Hollande émerge en tête des intentions de vote au premier tour. Avec 28%, il progresse d'un point depuis la semaine dernière et devance légèrement Nicolas Sarkozy. Obtenant 27%, le candidat de l'UMP subit un recul d'1,5 point après plusieurs semaines de parfaite stabilité au premier tour. Les baisses les plus fortes en sa défaveur émanent des personnes âgées de 18 à 24 ans et de 35 à 49 ans ainsi que des employés, des cadres supérieurs et des professions libérales, segments au sein desquels François Hollande progresse.

Les principaux enseignements (2/4)

Toutefois, cet écart d'un point entre les candidats socialiste et UMP demeure ténu et maintient à moins d'une semaine du premier tour l'incertitude sur l'ordre d'arrivée entre les deux prétendants au second tour. Néanmoins, Nicolas Sarkozy court potentiellement le risque d'être le premier président de la Ve république candidat à sa réélection, à ne pas « sortir » en tête au soir du premier tour.

2. Une très courte avance de Marine Le Pen sur Jean-Luc Mélenchon. Derrière le duo de tête, aucun candidat ne semble en mesure de se qualifier pour le second tour. Avec 15,5%, Marine Le Pen accuse un retard de plus de 10 points par rapport aux deux finalistes potentiels. La candidate frontiste recule d'un point et retrouve le niveau mesuré il y a trois semaines. En troisième position dans cette enquête, Marine Le Pen n'a qu'une faible avance sur Jean-Luc Mélenchon, ce qui signifie qu'à quelques jours du premier tour une réelle incertitude perdure s'agissant de l'ordre d'arrivée entre ces deux prétendants. Le candidat du Front de Gauche progresse légèrement (+0,5 point) et atteint avec 14,5% son score le plus élevé depuis le lancement du baromètre de l'élection présidentielle. Le vote en faveur de Jean-Luc Mélenchon est relativement homogène dans les différentes catégories socioprofessionnelles, ce qui lui permet d'engranger quasiment autant d'intentions de vote chez les cadres et professions libérales (14%) que chez les employés (16%) et les ouvriers (20%). Dans ce dernier segment électoral très convoité, il reste toutefois distancé par Marine Le Pen (32%).

Les principaux enseignements (3/4)

Le haut niveau de Jean-Luc Mélenchon s'explique par sa capacité à capter une part conséquente des électeurs de Ségolène Royal en 2007 (17%, +3 points par rapport à la dernière mesure) et même à mordre sur l'électorat centriste (15% des anciens électeurs de François Bayrou se portent sur le candidat du Front de Gauche). La résistance des intentions de vote en faveur de François Hollande en dépit de cette forte concurrence sur sa gauche vient de ce que le candidat socialiste enregistre le soutien d'une part grandissante des électeurs Bayrou 2007 (29%, +8 points par rapport à la vague précédente).

Dans cette configuration, le candidat du Modem ne parvient à reconquérir qu'une part minoritaire des personnes ayant voté pour lui il y a cinq ans, sans progrès par rapport à la semaine dernière, et stagne ainsi sous la barre des 10% (9,5%), loin derrière Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, loin aussi de son score à la précédente élection (18,6%).

3. Des intentions de vote de second tour toujours plus favorables à François Hollande. Le rapport de force observé au second tour connaît une inflexion au bénéfice de François Hollande. Avec 55,5% des intentions de vote, François Hollande accroît son avance sur le candidat de l'UMP de 2,5 points après 3 vagues d'enquêtes qui avaient marqué un resserrement de l'écart entre les deux prétendants à la magistrature suprême. N'obtenant que 44,5%, Nicolas Sarkozy se situe à un niveau jamais atteint pour un Président sortant. Celui-ci ne l'emporte que dans les catégories traditionnellement favorables à la droite : personnes âgées de plus de 65 ans, artisans et commerçants ainsi qu'habitants des communes rurales.

Les principaux enseignements (4/4)

Nicolas Sarkozy se trouve confronté à trois semaines du second tour à une double difficulté. D'une part, il pâtit de faibles réserves de voix au premier tour qu'il convient de relier au contexte prégnant depuis le début du quinquennat de faiblesse du score de la droite parlementaire (28% contre 45,5%, +2,5 points en faveur de la gauche parlementaire). D'autre part, le candidat de l'UMP connaît des reports de voix insuffisants des électeurs F. Bayrou (39% expriment une intention de vote en faveur du candidat de l'UMP contre 35% pour François Hollande) et M. Le Pen (44%). Dans le même temps, les reports en provenance du Front de Gauche vers François Hollande se stabilisent à un niveau élevé (77%, +1 point).

Frédéric Dabi

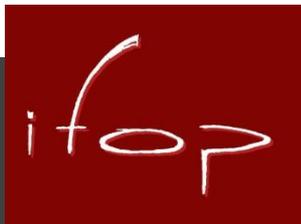
Directeur Général Adjoint de l'Ifop



3

Les résultats de l'étude

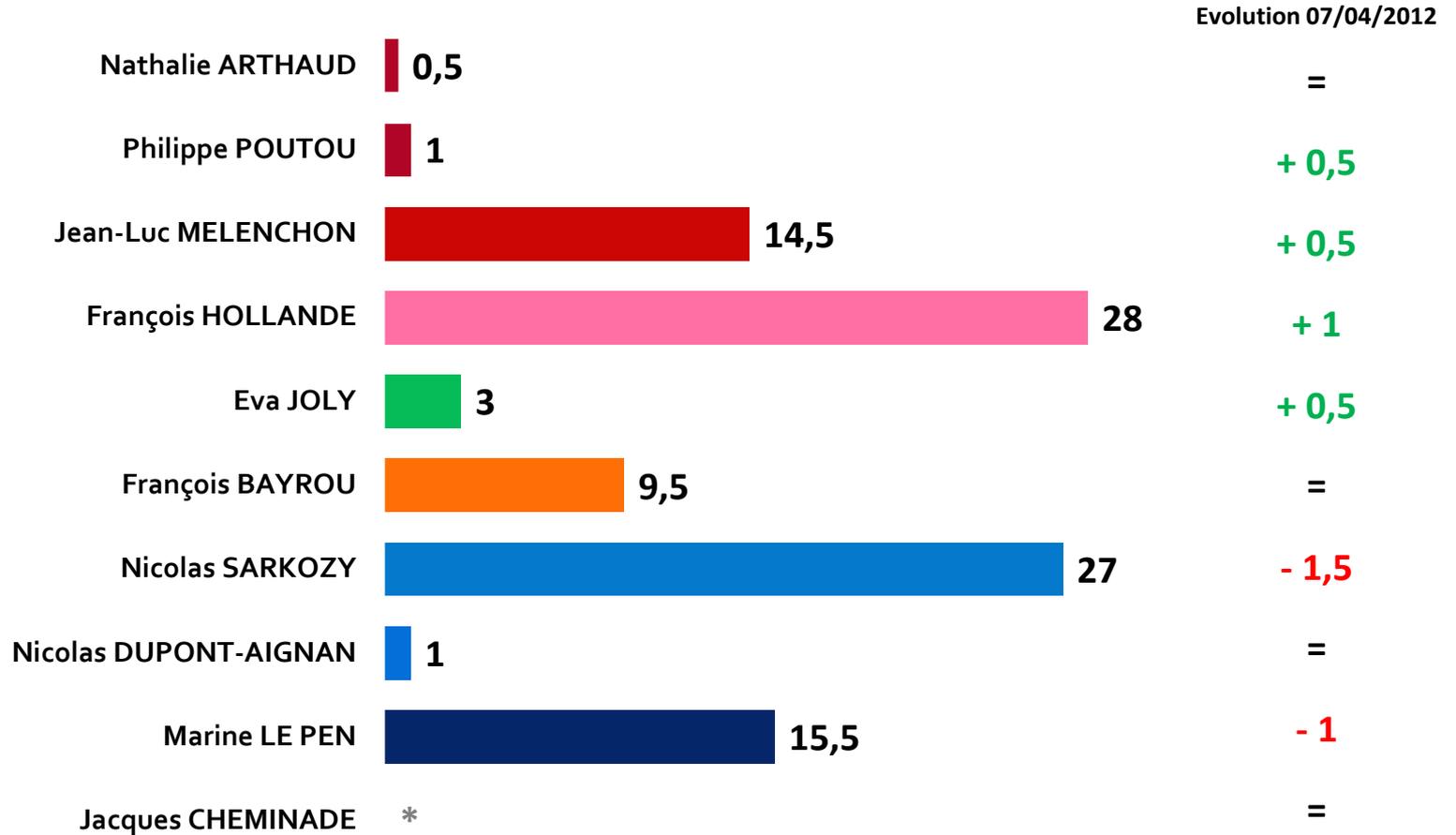




A | L'intention de vote au premier tour

L'intention de vote au premier tour

QUESTION : Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)



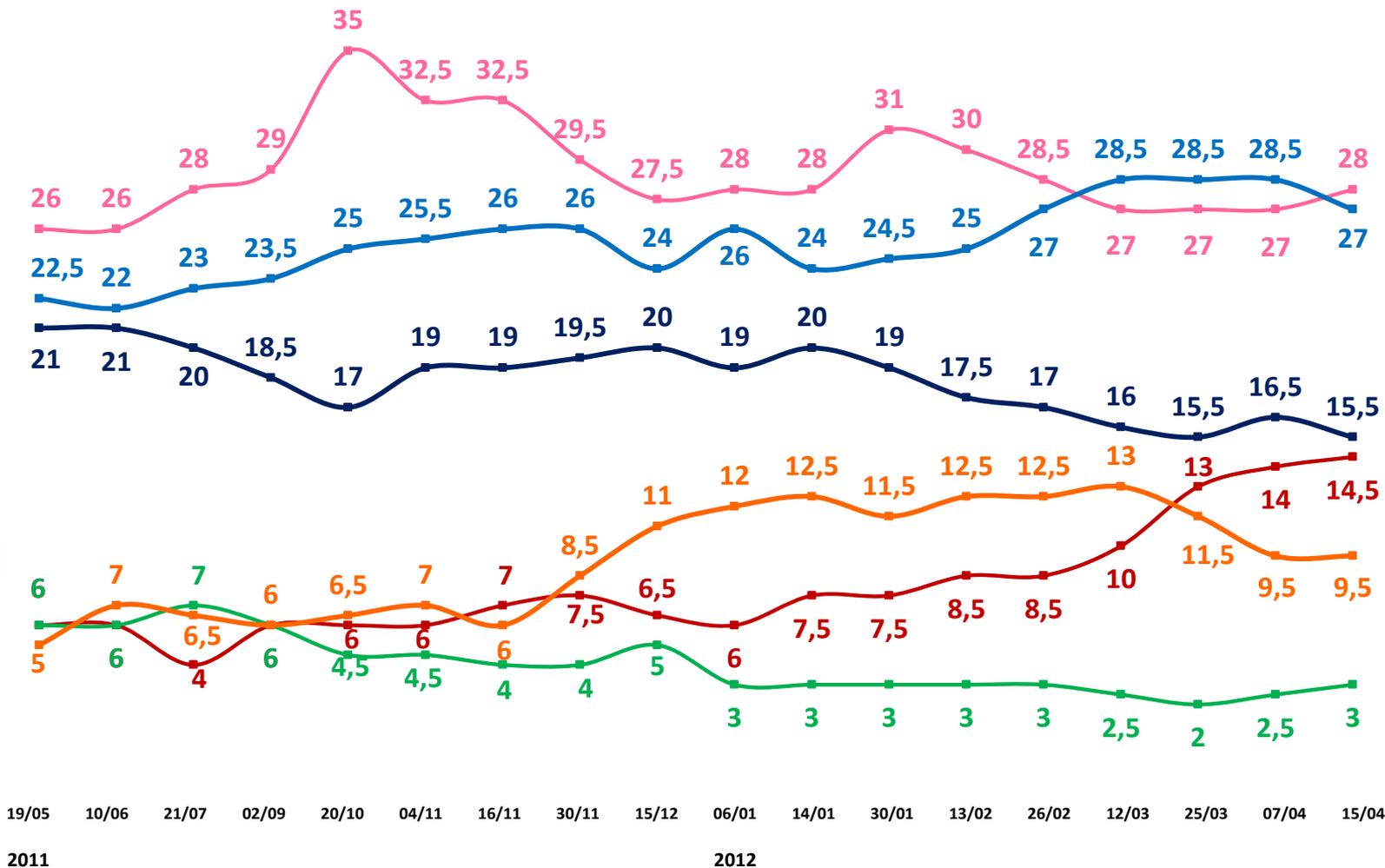
* Score inférieur à 0,5%

Avril 2012

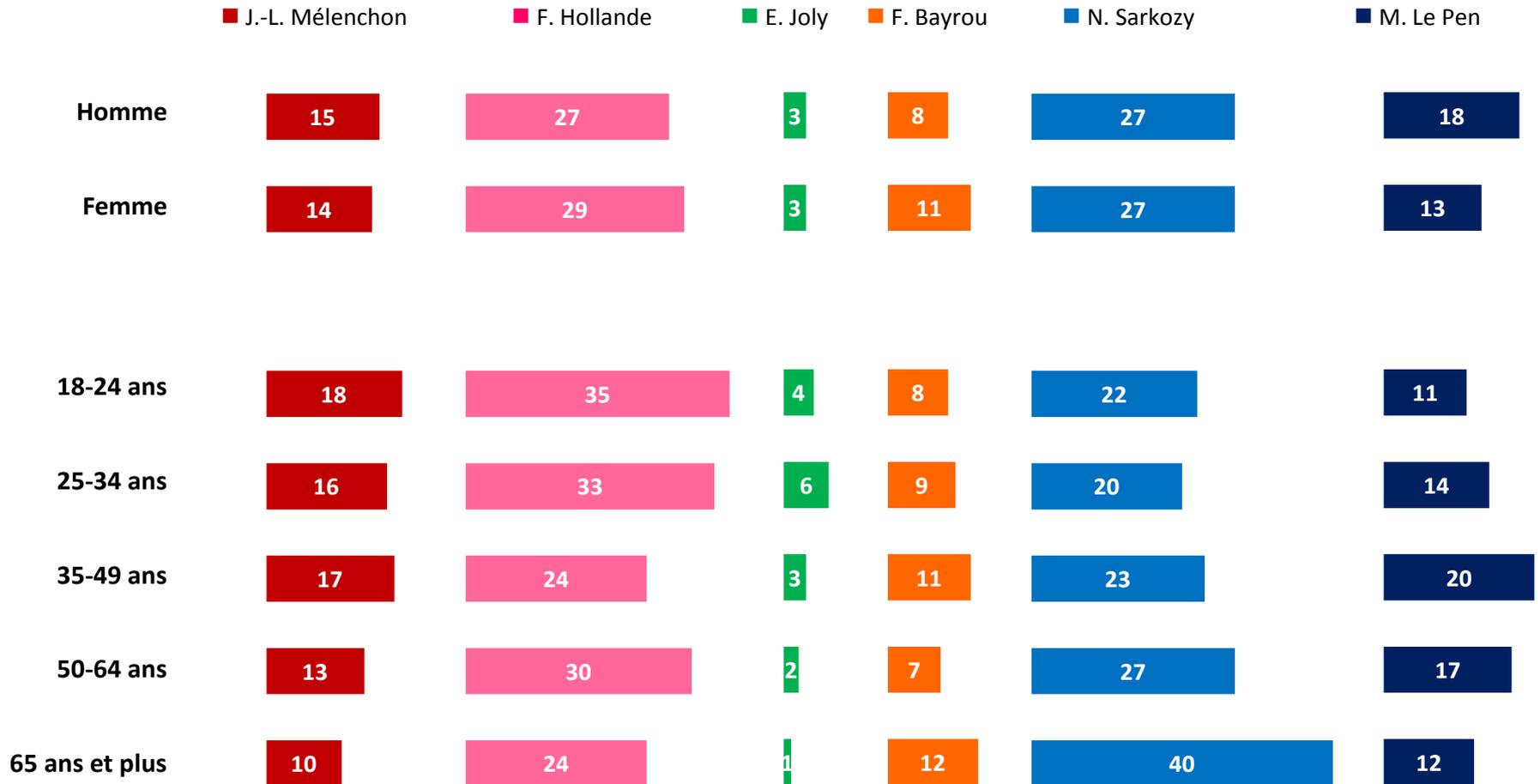
L'évolution de l'intention de vote au premier tour

F. Hollande
N. Sarkozy
M. Le Pen

J.-L. Mélenchon
F. Bayrou
E. Joly

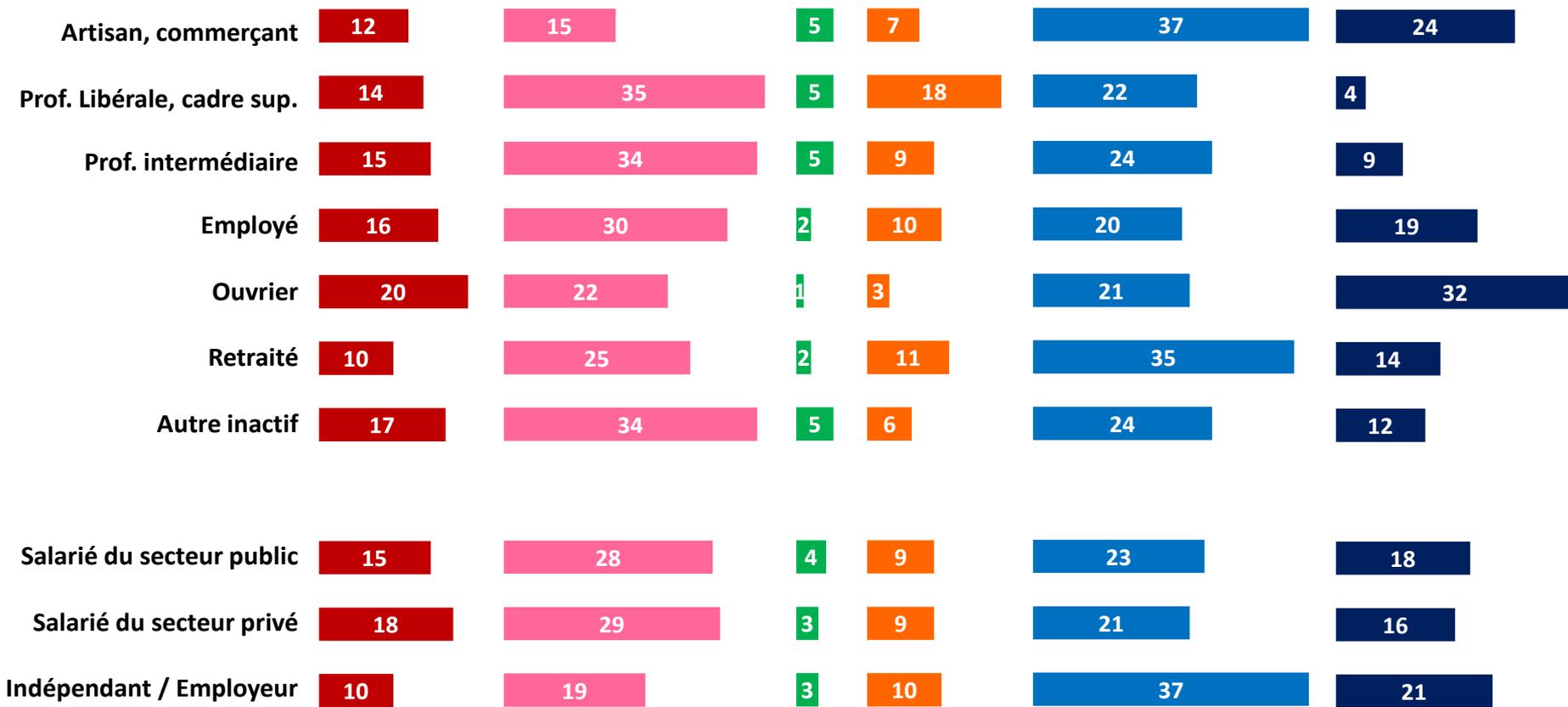


La structuration des intentions de vote au premier tour

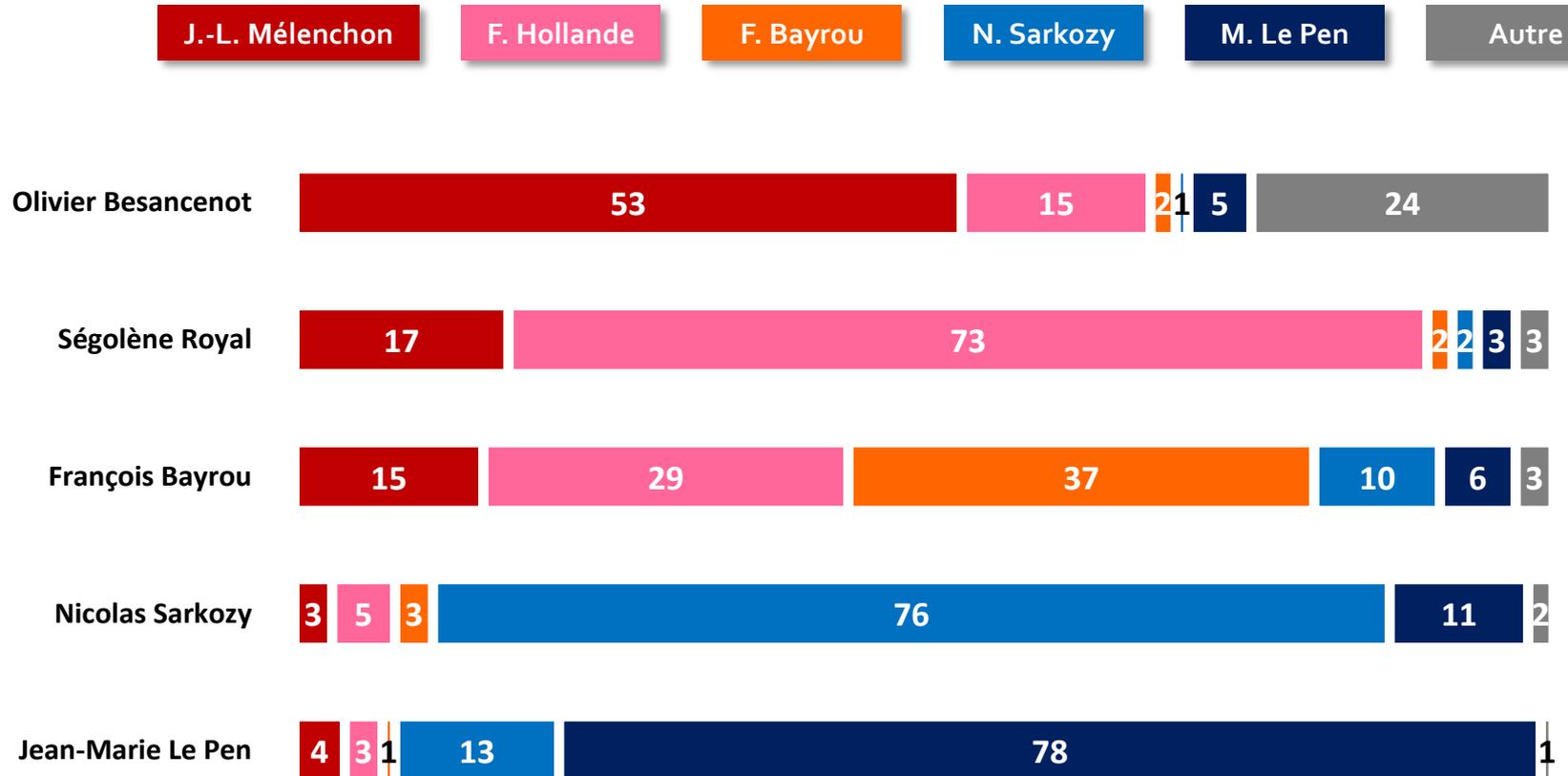


La structuration des intentions de vote au premier tour

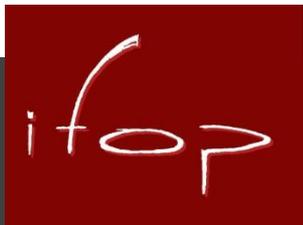
■ J.-L. Mélenchon ■ F. Hollande ■ E. Joly ■ F. Bayrou ■ N. Sarkozy ■ M. Le Pen



Le devenir des principaux électors de 2007



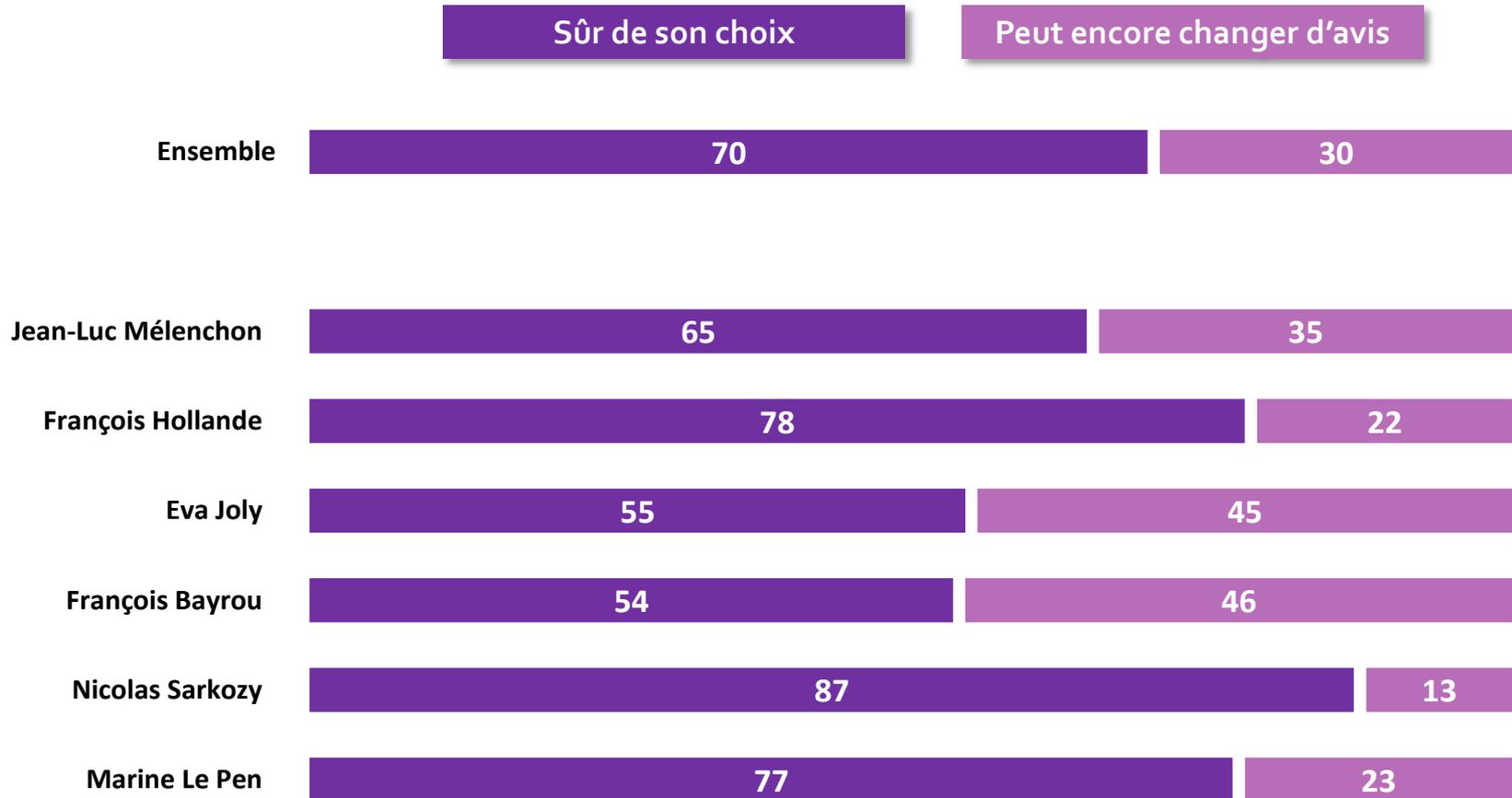
Note de lecture : sur 100 électeurs d'Olivier Besancenot en 2007, 53 voteraient pour Jean-Luc Mélenchon en 2012, 15 pour François Hollande, 2 pour François Bayrou, 1 pour Nicolas Sarkozy, 5 pour Marine Le Pen et 24 pour d'autres candidats.



B | Le suivi des indécis

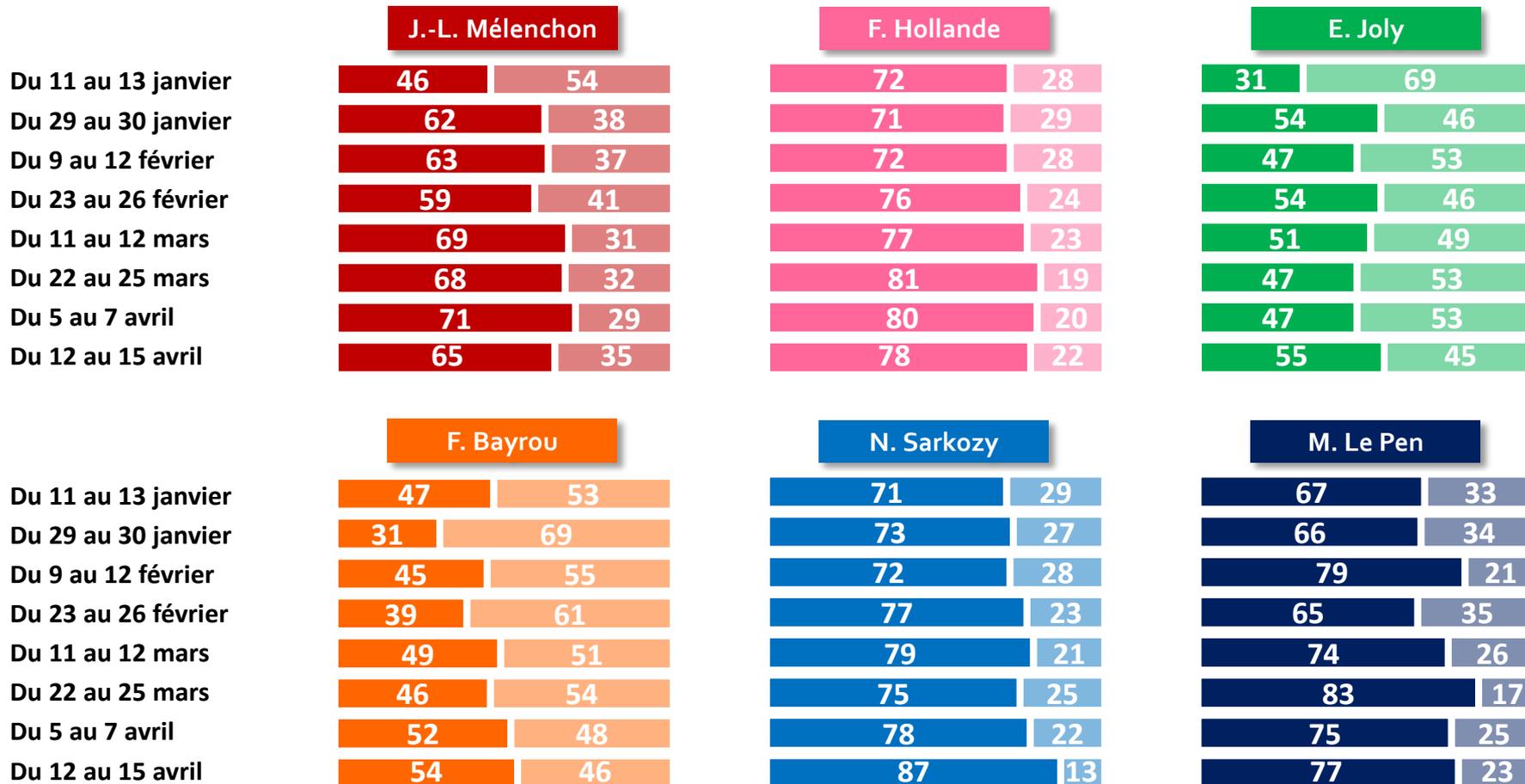
La sûreté du choix par électorat

QUESTION : Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?



L'évolution de la sureté du choix par électorat

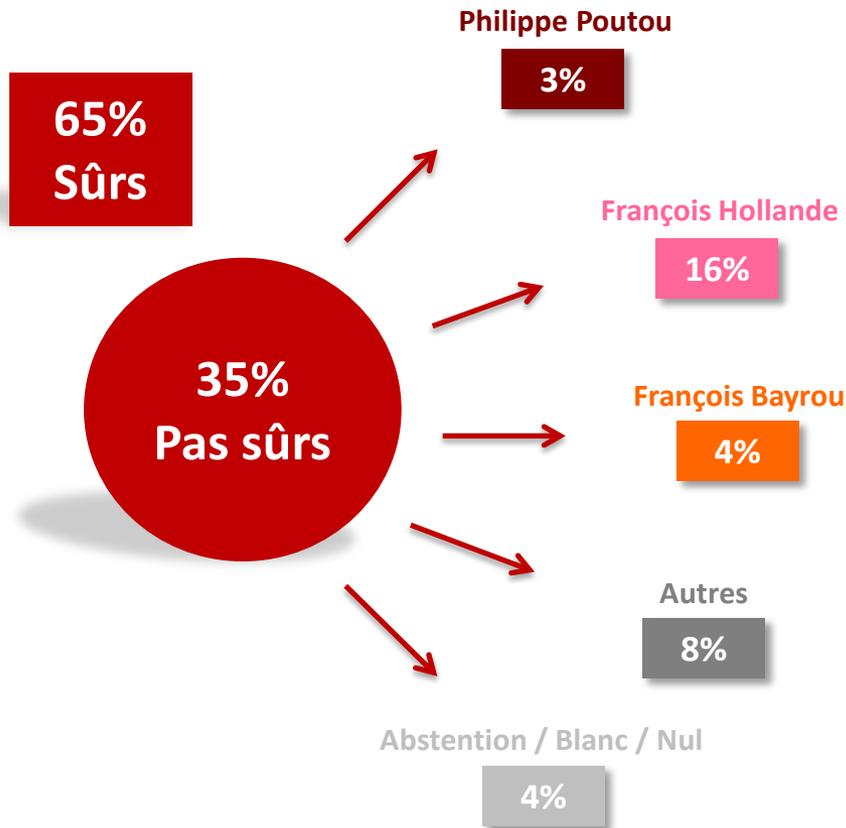
QUESTION : Concernant ce premier tour, diriez-vous que vous êtes sûr de votre choix ou que vous pouvez encore changer d'avis ?



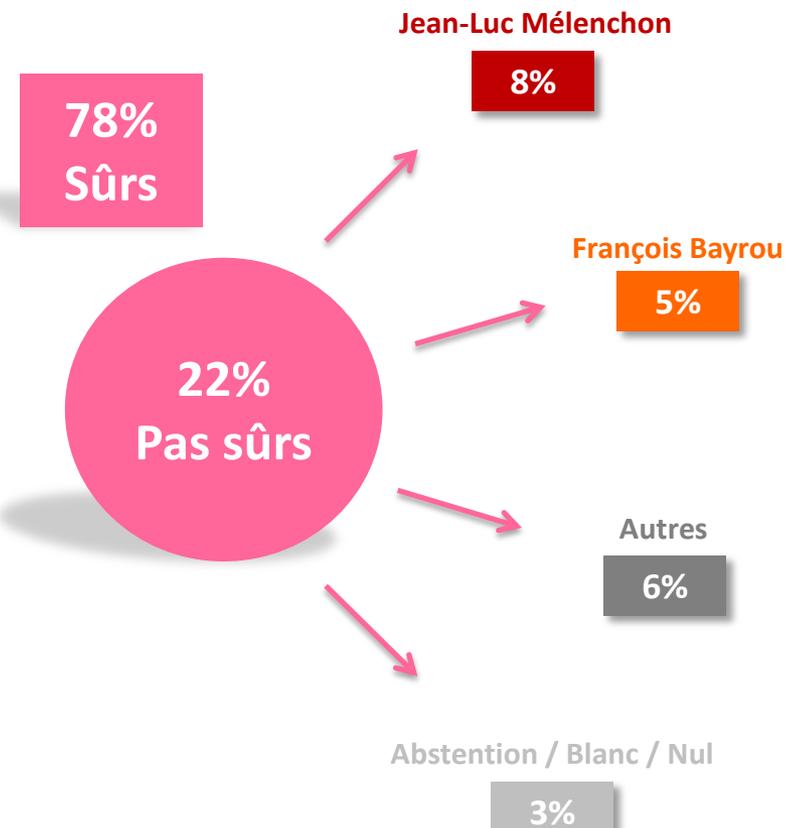
■ Sûr de votre choix ■ Vous pouvez encore changer d'avis

Les seconds choix (1/3)

Jean-Luc Mélenchon

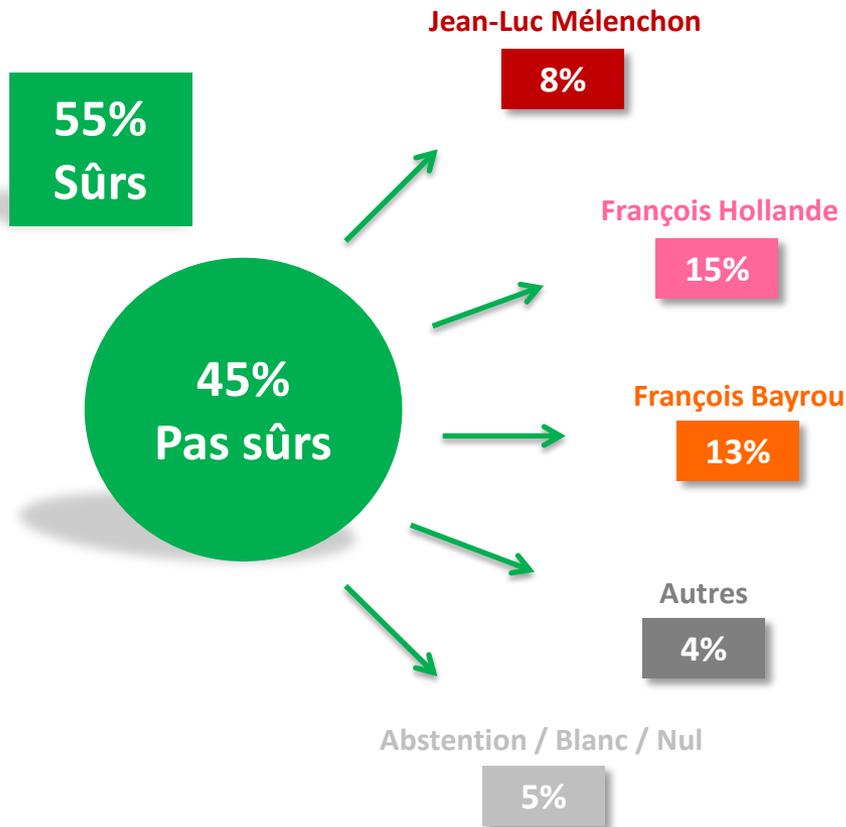


François Hollande

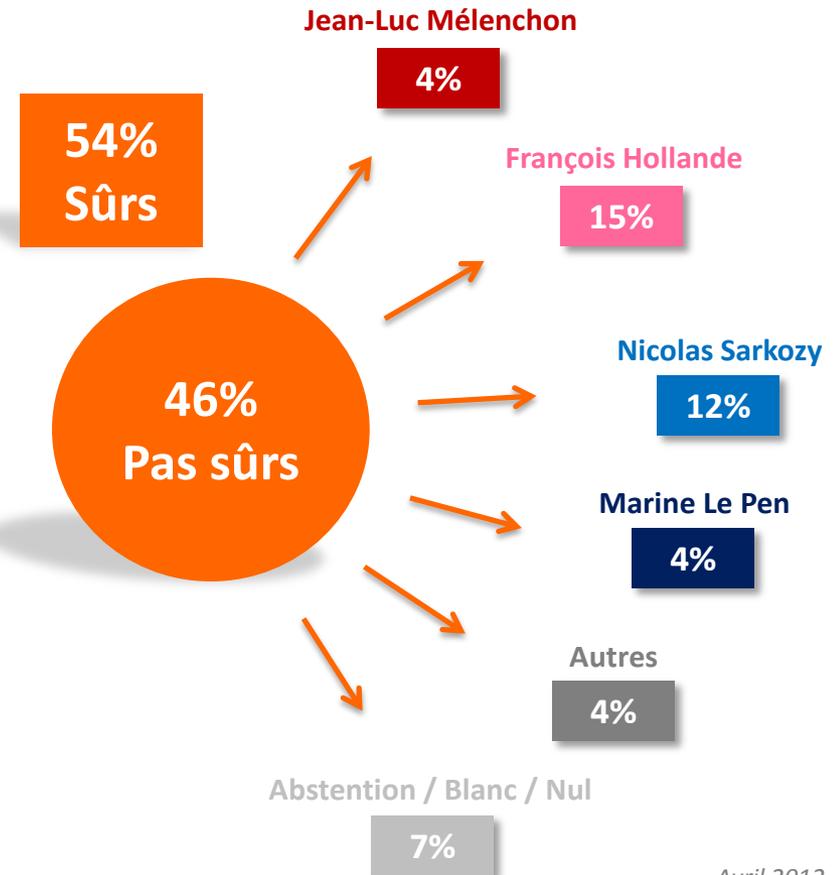


Les seconds choix (2/3)

Eva Joly

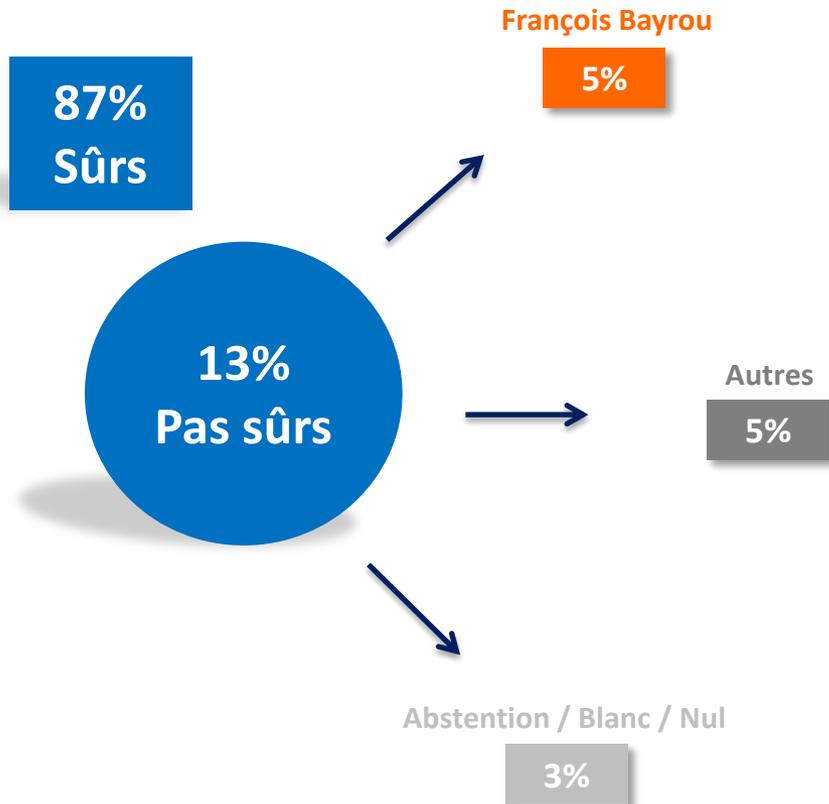


François Bayrou

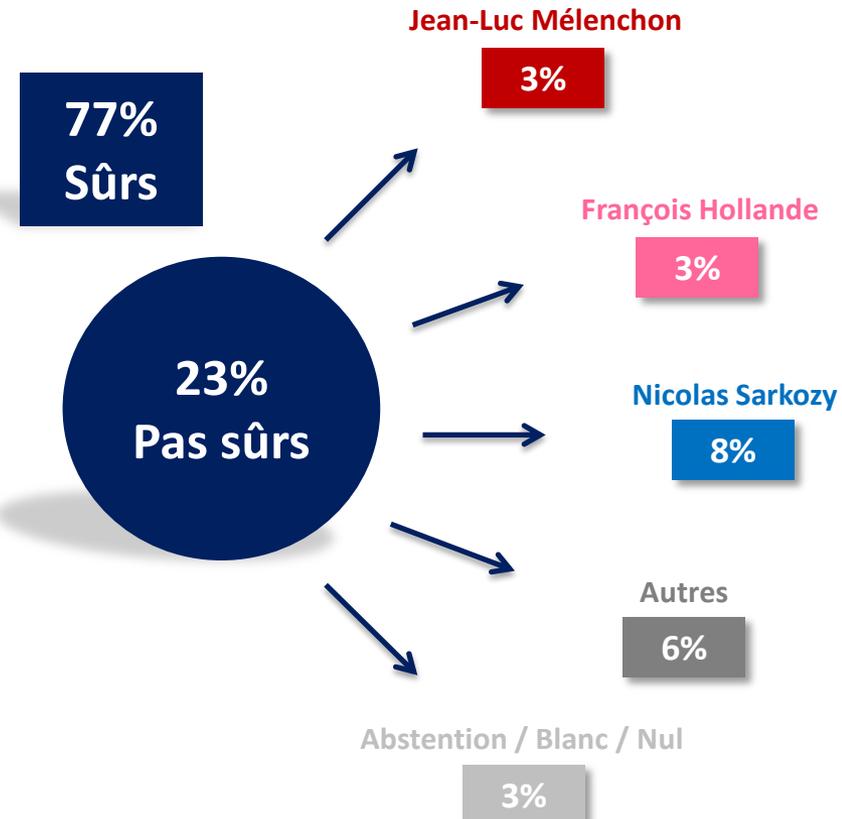


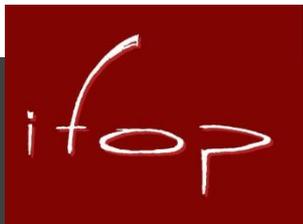
Les seconds choix (3/3)

Nicolas Sarkozy



Marine Le Pen





C | L'intention de vote au second tour

L'intention de vote au second tour

QUESTION : Si dimanche prochain devait se dérouler le second tour de l'élection présidentielle pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? (ensemble des inscrits, suffrages exprimés)

Evolution 07/04/2012



55,5

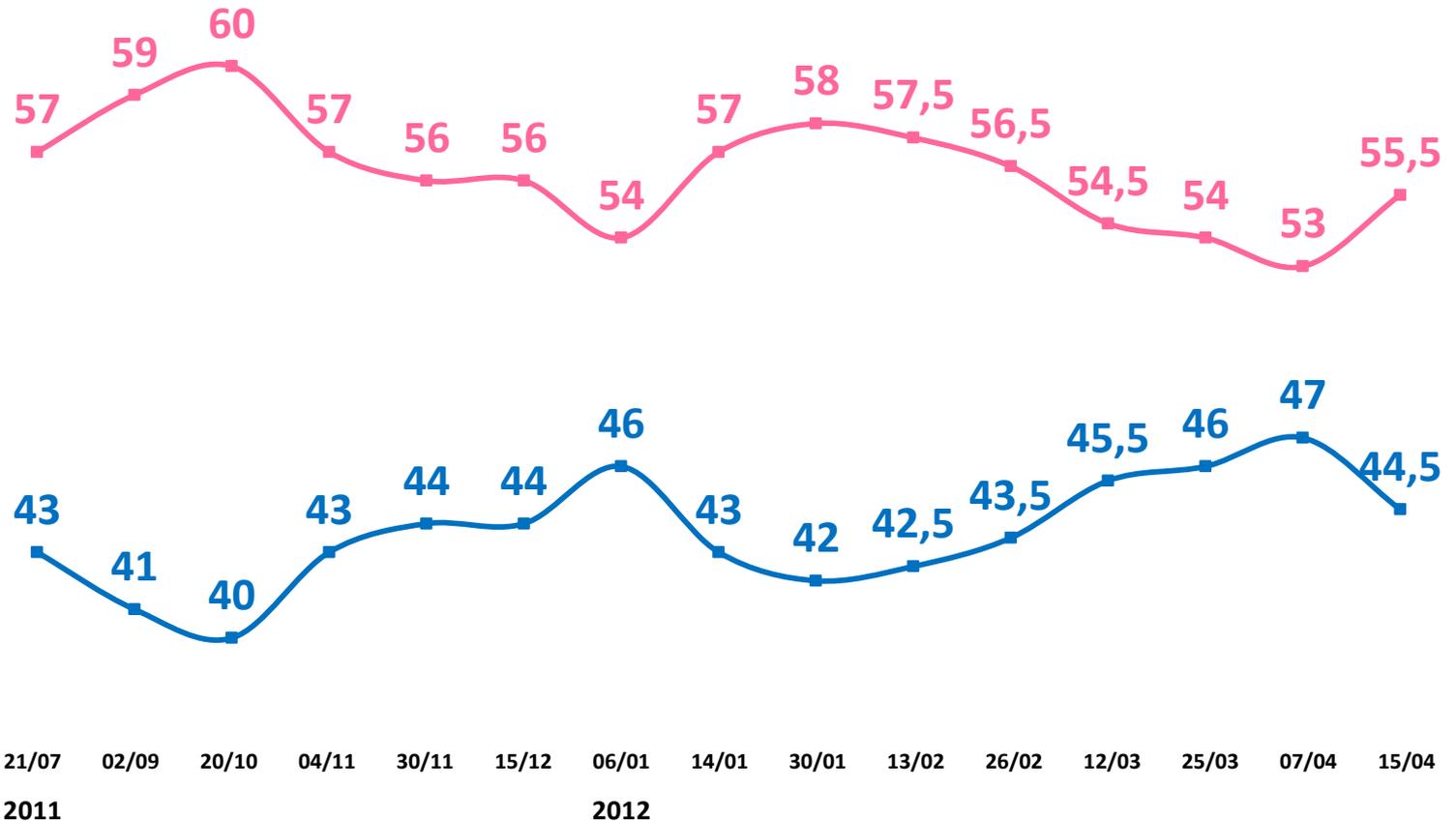
+ 2,5



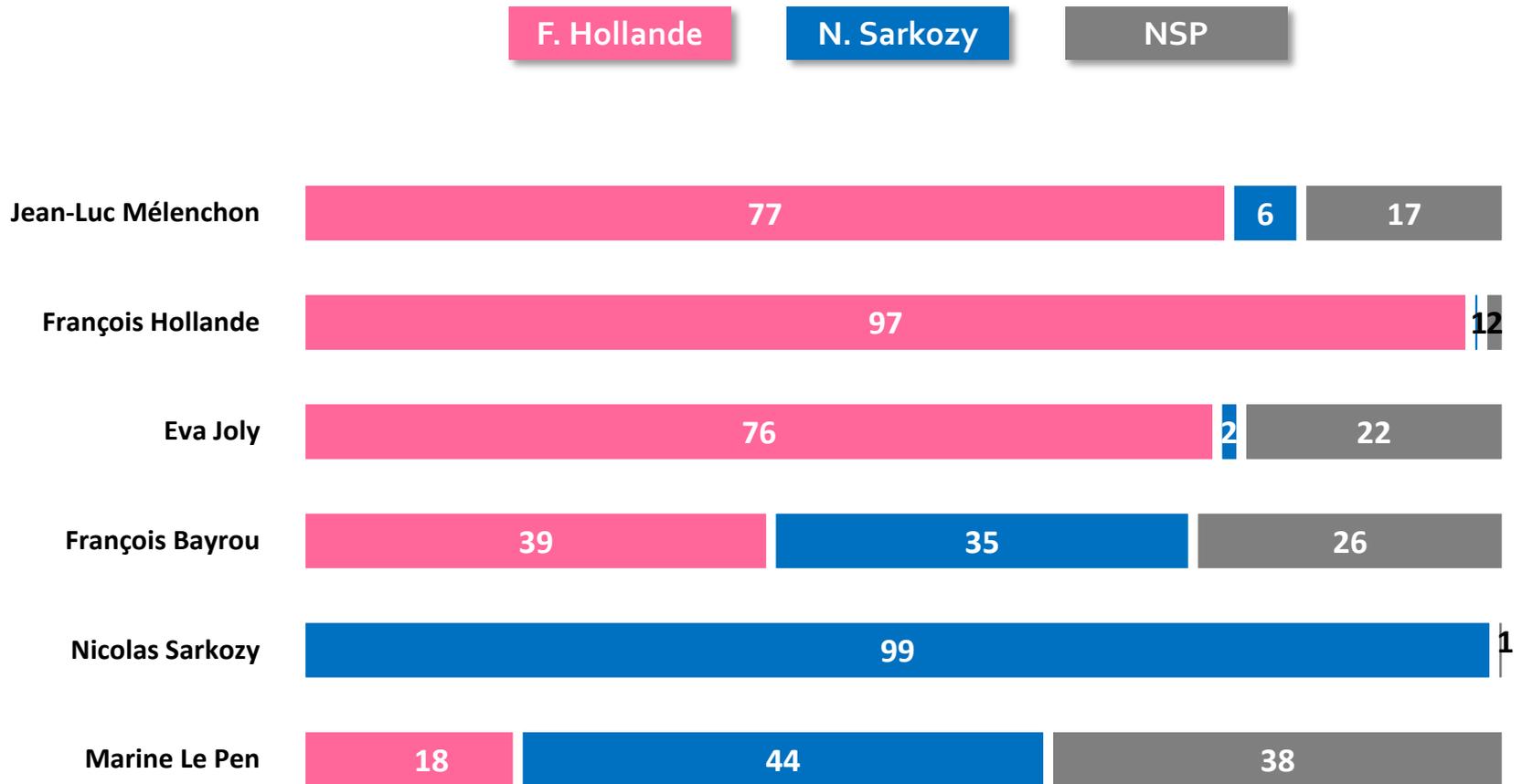
44,5

- 2,5

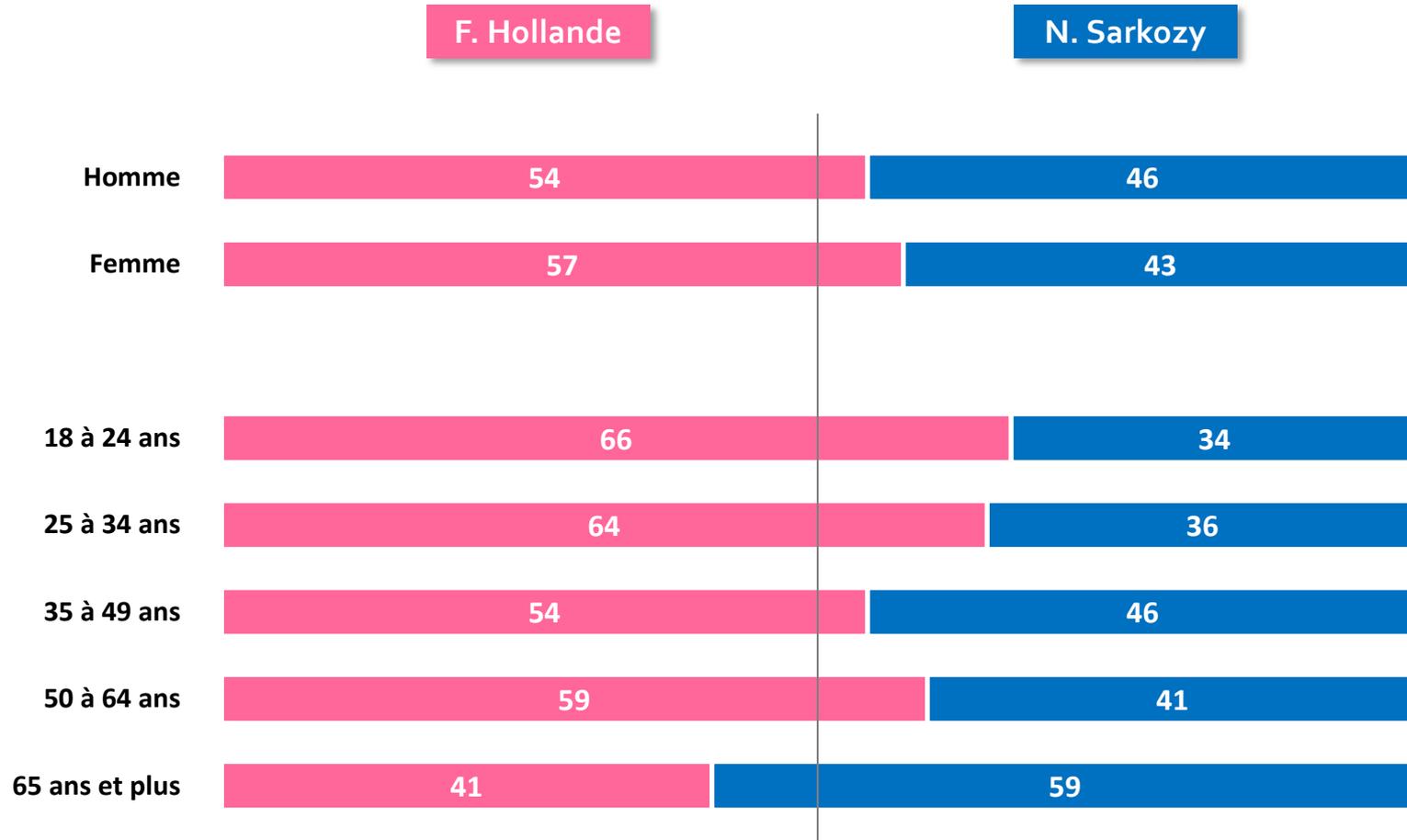
L'évolution de l'intention de vote au second tour



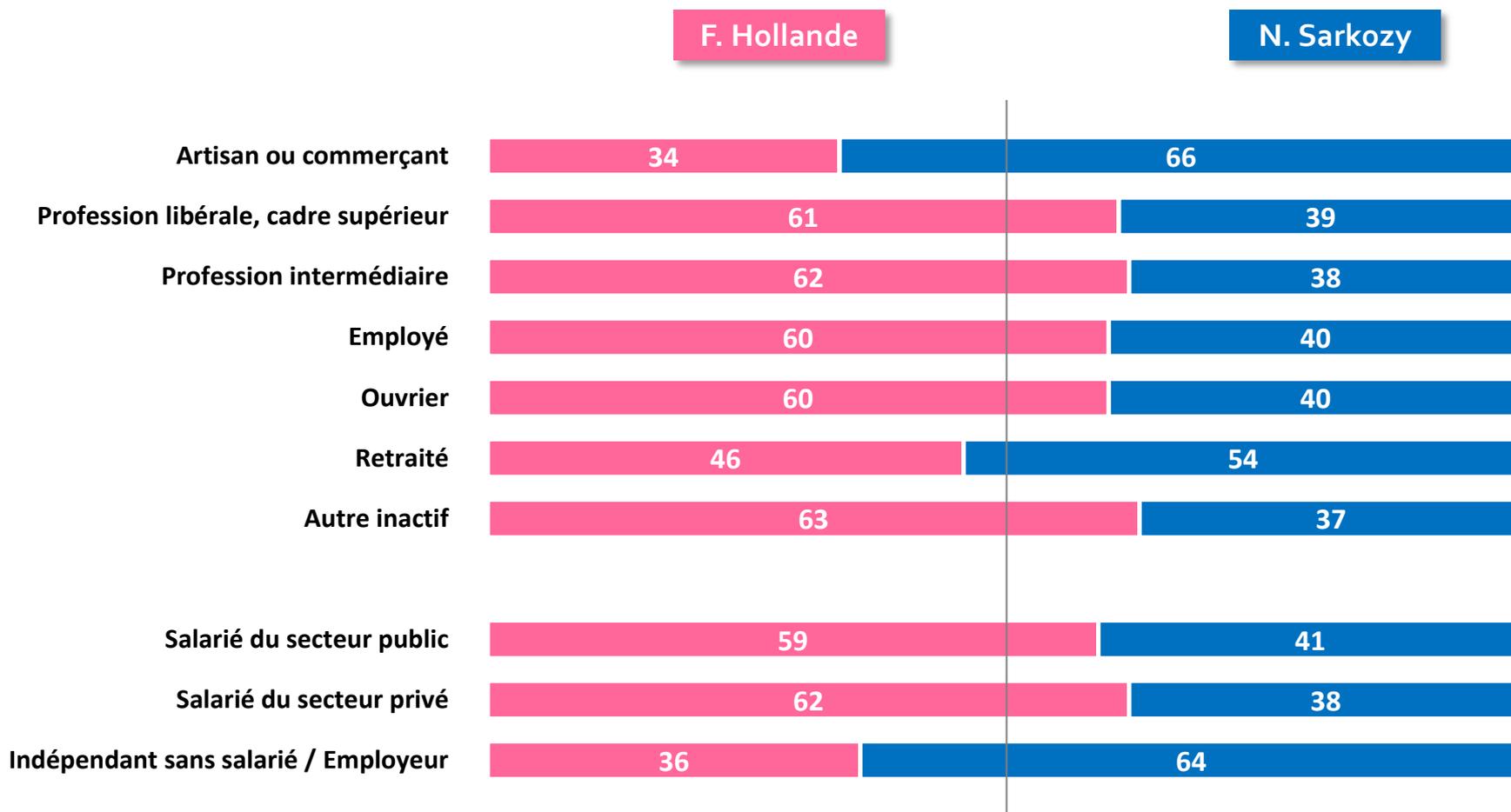
Les reports entre le 1^{er} tour et le 2nd tour

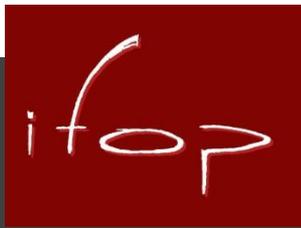


La structuration des intentions de vote au second tour



La structuration des intentions de vote au second tour





ÉLECTION PRESIDENTIELLE



Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages :



iPhone



iPad



www.ifopelections.fr



[@ifopopinion](https://twitter.com/ifopopinion)



[Ifop Opinion](https://www.facebook.com/ifopopinion)

A propos de l'ifop :

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. L'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien-être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; Les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare. Premier institut de sondages créé en France, l'Ifop est à l'écoute depuis plus de 70 ans de l'opinion et enregistre fidèlement les évolutions politiques, sociales et comportementales de la société française. Présent lors de toutes les campagnes présidentielles de la Cinquième République, l'Ifop est un acteur majeur et reconnu dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos de Fiducial :

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs. Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans. Elle peut compter aujourd'hui sur un réseau de 12 900 professionnels dans plus de 75 pays. En France, ses 580 agences réalisent un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros auprès de 200 000 clients. La mise en commun des savoir-faire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau. Présente sur tout le territoire national avec une agence tous les 30 kilomètres, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.

Crédits photos : Studio AZ - Alexandra MEURANT